



Financé par
l'Union européenne
Aide humanitaire



Préparation aux désastres et réponse multisectorielle aux besoins humanitaires urgents des ménages
les plus vulnérables, victimes de conflits armés ou d'événements climatiques extrêmes dans les
provinces du Sud-Kivu et du Maniema



RAPPORT D'ÉVALUATION DES BESOINS HUMANITAIRES EFFECTUÉE AUPRES DES MÉNAGES DÉPLACÉS VICTIMES DES CONFLITS ARMÉS DANS LE HAUT ET MOYEN PLATEAU EN FUITE DANS LE SECTEUR DE LULENGE EN TERRITOIRE DE FIZI AU SUD-KIVU

Évaluation réalisée par : Caritas Développement Kasongo
En partenariat avec CAFOD avec l'appui financier de la
DG ECHO

Juin 2022

Résumé

4182 personnes nouvellement déplacées enregistrées dans le secteur de Lulenge (zone de santé de Kimbi Lulenge) du 03 au 06 juin 2022 : Du 03 au 06 juin 2022, dans le territoire de Fizi, quatre groupements administratifs du secteur de Lulenge, ont enregistré l'arrivée des ménages déplacés fuyant les affrontements armés entre groupes armés dans les Hauts Plateaux de Fizi. Selon les autorités locales, environ 4182 personnes soit 687 ménages ont été accueillies dans les localités de Makola, Kilembwe, Bibizi, Kihungwe, Lusilu, Sungwe et Maïndombe. Ces personnes ont fui soudainement et ont urgemment besoin de protection, d'abris, de nourriture, de non-vivres, d'eau potable et de soins de santé. OCHA a partagé cette alerte avec les acteurs humanitaires opérationnels dans la zone pour une évaluation rapide des besoins.

<https://www.ehtools.org/alert-view/4359>

Les évaluations des besoins ressortent une mise à jour de 897 ménages déplacés vivants au sein de 358 ménages au sein des familles d'accueil et autres sont dans les lieux publics (écoles, églises, centres de santé, etc.). Tous les ménages déplacés ont besoin de nourriture, la majorité a passé sa première nuit sans manger et d'autres ont profité de la générosité des autres pour trouver de quoi se nourrir, bien que sans être rassasiés. Ils n'ont pas les ressources nécessaires pour se procurer de la nourriture sur le marché local. Plus de 40% de ces nouveaux déplacés vivent dans des espaces publics sans articles ménagers essentiels. Ces personnes dorment à même le sol sans draps ni couvertures. Le risque de maladies hydriques est susceptible d'augmenter dans la zone car il n'y a pas de conditions d'hygiène suffisantes et appropriées dans les espaces publics où ils sont installés.

Actuellement, les déplacés n'ont pas encore reçu d'assistance appropriée, une évaluation des besoins a été diligentée sur un échantillon représentatif de 100 ménages répartis dans les localités cibles victimes du conflits inter communautaire conduisant à un mouvement de population dans les groupements Basimimbi, Basikasingo, Basombo et Obekulu dans le secteur de Lulenge. Cette évaluation s'est réalisée du 15 au 17 juin 2022.

Cette évaluation des besoins a ressortis que 50% des répondants femmes ont pris part à cette évaluation des besoins humanitaires ; 60% des ménages déplacés et 40% des ménages d'accueil ont répondu aux questionnaires d'évaluation ; 75% des ménages enquêtés ont une taille ménage supérieure ou égale à 7 ; 85% des ménages consomment actuellement moins de 2 repas journalier ; le score de consommation alimentaire moyen des ménages est de 19.3 pour les déplacés et 20.4 pour les familles d'accueil (score de consommation alimentaire pauvre ; inférieur à 28) ; l'indice de stratégie de survie moyen des ménages est de 62.9 ; 45% des déplacés ont comme principale source de revenus, les travaux journaliers agricoles ; 88% des ménages n'ont pas un stock vivrier pour leurs besoins alimentaires ; la taille de ménage moyen est de 6.9 personnes par ménage ; le score card NFI est de 4.3 (ce qui est au-delà du seuil d'alerte ; score card NFI > à 4) ; les habitats des ménages vivent dans une forte promiscuité (38 m²) ; 30% des ménages affirment avoir comme source principale d'eau de boisson, les sources non-aménagées ; 85% des ménages ne savent ni n'appliquent les 5 moments clés de lavage des mains et enfin, 75% des ménages sont confrontés aux difficultés de répondre à leurs besoins en soins médicaux.

De ce fait, une intervention multisectorielle via la modalité de cash transfert à multiple usage est recommandée afin de couvrir prioritairement les secteurs de la sécurité alimentaire, des articles ménagers essentiels et de l'abris y compris de la santé dont ont été affectés les communautés et les personnes affectées par la crise.

Introduction

Le territoire de Fizi en province du Sud-Kivu est actuellement victime de plusieurs des conflits armés et catastrophes naturelles (vents violents, pluies diluviennes, inondations, etc.) avec comme conséquences des pertes en vies humaines, des blessures, de perte de logement, des vivres (stock alimentaire et récolte), des articles ménagers essentiels, des biens productifs des ménages, etc. ; mais aussi des conflits communautaire suite aux limites foncières et contrôle des zones minières.

Le territoire de Fizi est en crise (phase 3) de l'insécurité alimentaire d'après le rapport IPC cycle 21. Ce territoire est caractérisé d'une part, par les conflits armés caractérisés par les attaques à répétition de groupes armés, les catastrophes naturelles, l'incendie des villages/des champs, le déguerpissement des ménages dans les carrières et aires protégées jadis source principale de revenus des ménages, la récurrence des épizooties et des phytopathologies, de graves problèmes structurels, les mauvais états des routes limitent les activités agricoles, les approvisionnements difficiles des denrées alimentaires de base, ainsi que les activités économiques notamment le petit commerce ; bref un contexte général de pauvreté avec d'importants impacts sur la sécurité alimentaire (scores de consommation alimentaire pauvre, faible diversité alimentaire, taux de malnutrition dépassant les seuils d'urgence, perte des avoirs relatifs aux moyens d'existence).

La Caritas Kasongo à travers son système d'alerte de Veille Humanitaire mis en place dans la région Centre Est (Sud-Kivu et Maniema) de la nouvelle architecture humanitaire mais également grâce aux structures étatiques en place (Secteur et groupement) et structure communautaire (Comité Humanitaire de Base) sur terrain, ces derniers ont entrepris des démarches afin de répondre à la crise qui vient de frapper cette population ; c'est pourquoi, une évaluation des besoins a été diligente y compris la rédaction des notes conceptuelles de projet pour un plaidoyer.

En résumé, cette évaluation des besoins a ressortis que 50% des répondants femmes ont pris part à cette évaluation des besoins humanitaires ; 60% des ménages déplacés et 40% des ménages d'accueil ont répondu aux questionnaires d'évaluation ; 75% des ménages enquêtés ont une taille ménage supérieure ou égale à 7 ; 85% des ménages consomment actuellement moins de 2 repas journalier ; le score de consommation alimentaire moyen des ménages est de 19.3 pour les déplacés et 20.4 pour les familles d'accueil (score de consommation alimentaire pauvre ; inférieur à 28) ; l'indice de stratégie de survie moyen des ménages est de 62.9 ; 45% des déplacés ont comme principale source de revenus, les travaux journaliers agricoles ; 88% des ménages n'ont pas un stock vivrier pour leurs besoins alimentaires ; la taille de ménage moyen est de 6.9 personnes par ménage ; le score card NFi est de 4.3 (ce qui est au-delà du seuil d'alerte ; score card NFI > à 4) ; les habitats des ménages vivent dans une forte promiscuité (38 m²) ; 30% des ménages affirment avoir comme source principale d'eau de boisson, les sources non-aménagées ; 85% des ménages ne savent ni n'appliquent les 5 moments clés de lavage des mains et enfin, 75% des ménages sont confrontés aux difficultés de répondre à leurs besoins en soins médicaux.

Cette mission conjointe d'évaluation rapide diligentée par la Caritas Développement Kasongo, le service des actions humanitaires et solidarité nationale et le Comité Humanitaire de Base est planifiée dans territoire de Fizi, Zone de Santé de Kimbi-Lulenge dans le secteur de lulenge plus précisément dans les groupements (Basimimbi, Basikasingo, Basombo et Obekulu) en province du Sud-Kivu en date du 15 au 17 juin 2022.

1. Objectifs de la mission

1.1. Objectif général de la mission : Déterminer les besoins humanitaires de la zone affectée.

1.2. Objectifs spécifiques de la mission

- Circonscrire le contexte humanitaire et sécuritaire de la crise (causes et conséquences)
- Faire une cartographie des acteurs humanitaires de la zone, circonscrire les interventions en cours et celles déjà réalisées pour répondre à la crise ;
- Identifier les gaps restant en termes de besoins humanitaires dans la zone affectée par la crise tout en collectant les informations qualitatives et quantitatives en vue de la formulation des indicateurs KOI (Keys Objectifs Indicators) et KRI (Keys Results Indicators) ;
- Au cas où l'évaluation des besoins ressort des besoins urgent, proposer les actions à mener comme intervention humanitaire et de suggérer l'approche humanitaire adaptée au contexte pour répondre à la crise ;
- Effectuer une étude du marché et l'analyse du pouvoir au sein des communautés et des ménages.

2. Résultats attendus

- Le nombre des personnes dans le besoin d'assistance est évalué et les modalités ainsi que les stratégies d'assistance sont proposées conformément aux lignes directrices des différents clusters ;
- L'accès physique à ces zones est évalué et des coordonnées GPS prélevées aux points chauds ;
- L'ICR et le CRIO de Centre-Est sont informés des résultats des évaluations et des propositions claires orientées vers la prise de décisions adaptées à chaque contexte leurs sont formulées.

3. Méthodologie

Cette étude d'évaluation a porté sur un échantillon représentatif de 100 ménages répartis dans les localités cibles victimes du conflits inter communautaire conduisant à un mouvement de population dans les groupements Basimimbi, Basikasingo, Basombo et Obekulu dans le secteur de Lulenge.

Le choix des ménages à enquêter a été aléatoire suivant la technique de la pointe de crayon mis en place par l'Unicef qui consistait à suivre la direction de la pointe indiquée par le crayon en le jetant au sol avec un saut de pas fonction de la proportion de nombre de ménage présent dans l'axe. Au total, 100 ménages ont été enquêtés. Dans le souci de collecter de données statistiquement représentatives sur l'ensemble de la zone d'intervention du projet, la méthode accélérée d'analyse participative a été utilisée couplée aux techniques de l'interview structurée avec les personnes ressources et les enquêtes ménages. Le choix des ménages à interroger était fait de manière aléatoire suivant la technique de la pointe de crayon, mis en place par l'Unicef. Les données collectées ont été saisies et traitées sur ordinateur grâce au logiciel Excel et SPSS.

En dépit de la situation structurelle précaire dont vivait déjà les communautés de secteur de Lulenge plus précisément des groupements Basimimbi, Basikasingo, Basombo et Obekulu, notons que cette crise n'a fait qu'aggraver la situation humanitaire mettant la communauté dans un niveau d'alerte 4 nécessitant un besoin urgent d'intervention. Les limites de cette étude d'évaluation demeurent la taille réduite d'échantillonnage bien que cela soit admise par la communauté humanitaire à travers différents clusters afin d'extrapoler les résultats sur l'ensemble de la zone mais également quelques biais commis par les enquêteurs lors de la collecte des données sur terrain ; situation qui a été corrigée avec le nettoyage de la base des données avant de procéder aux analyses.

Des entretiens ont été réalisés avec les informateurs clés : les autorités locales à l'occurrence de l'Administrateur du territoire, Chef de secteur de Lulenge, des membres de la société civile, les autorités ecclésiastiques, les

opérateurs sanitaires, les communautés sinistrées ; ses entretiens ont permis d'obtenir plus d'informations sur la zone et la crise. Trois types d'outils ont été utilisés pour la collecte des données. Il s'agit d'un questionnaire ménages, un questionnaire de focus group et un questionnaire semi structuré avec les informateurs clés (autorités locales, comités des agriculteurs, etc.). Le questionnaire ménages sera axé sur la consommation alimentaire, l'économie, la situation en articles ménagers essentiels, l'agriculture, des informations générales sur le ménage, l'eau-hygiène et assainissement, l'abri, et la protection. Le questionnaire de focus group a traité des mouvements de la population, l'accessibilité, la protection, l'économie du village et des réponses en cours.

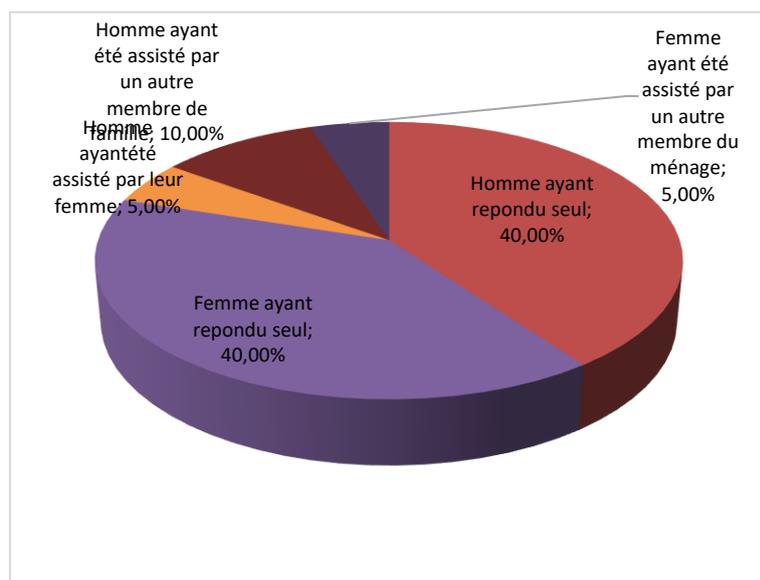
En vue de collecter les besoins spécifiques des différents groupes de la communauté, quatre types de focus group ont été chaque fois organisés dans les grandes agglomérations des groupements Basimimbi, Basikasingo, Basombo et Obekulu à évaluer : Un focus group pour les hommes, un focus group pour les femmes, un focus group pour les jeunes filles et un focus group pour les jeunes garçons. Ces focus groups ont compris différentes couches de la communauté à savoir : les déplacés, les familles d'accueil, les personnes âgées, les minorités ethniques, personnes en situation d'handicap, les malades chroniques, etc.

Ce travail sera réalisé par une équipe de 10 personnes (6 hommes et 4 femmes) parmi lesquelles un économiste rural, un ingénieur agronome, une technicienne de développement rural, une sociologue et un expert en faune et flore.

1. Présentation des résultats

3.1. INFORMATIONS GENERALES SUR LES MENAGES ENQUETES

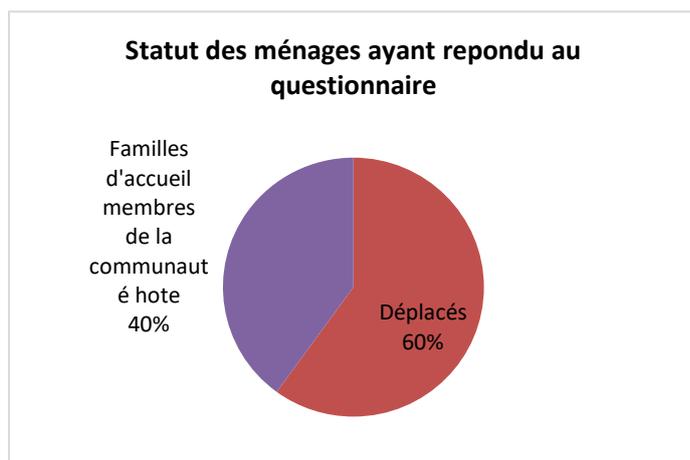
Figure 1. Répartition des répondants par sexe



Il ressort de la figure 1 ci-haut que plus de 50% (soit 50 répondants sur les 100 interrogés) des femmes ont répondu aux questionnaires d'enquêtes. De ce nombre des répondantes femmes, 40% (soit 40 répondants sur les 100 interrogés) ont répondu seule aux questions, 5% (soit 5 répondants sur les 100 interrogés) ont été assistées par un autre membre du ménage et 5% (soit 5 répondants sur les 100 interrogés) ont assisté leurs maris durant l'administration du questionnaire. Ceci s'explique par le fait que les questionnaires sur la sécurité alimentaire sont plus

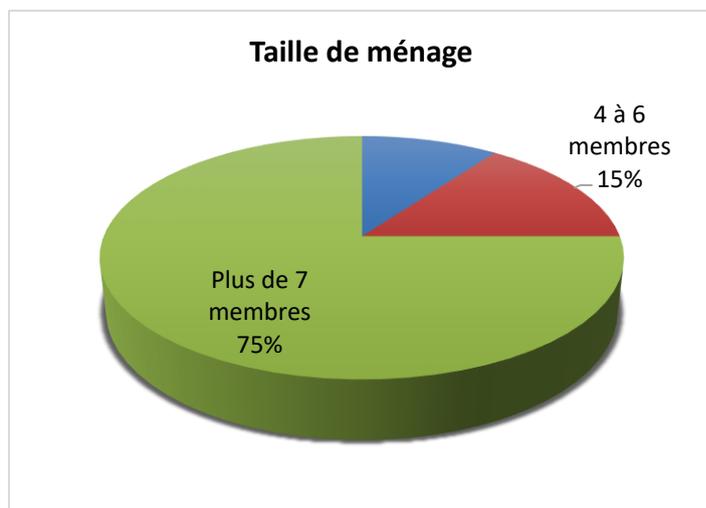
adressés aux femmes connaissant mieux la situation nutritionnelle de leurs ménages.

Figure 2. Répartition des enquêtés par statut



Au regard de la figure 2, on note que 60% des personnes enquêtées (soit 60 répondants sur 100 enquêtés) sont des déplacés contre 40% (soit 40 répondants sur 100 enquêtés) qui sont des familles d'accueil.

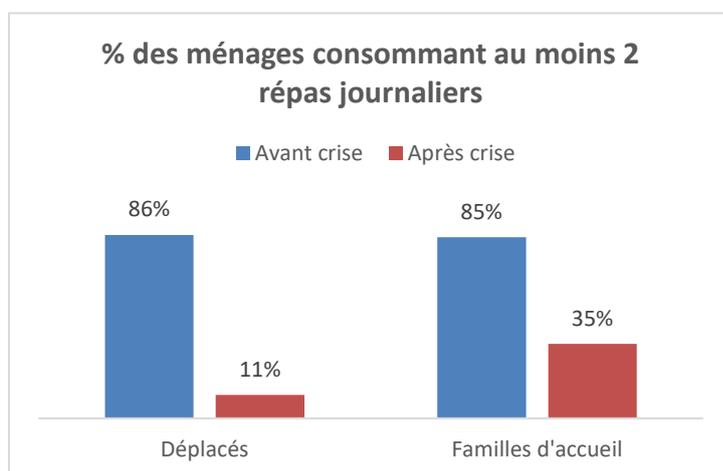
Figure 3. Taille de ménages enquêtés



La figure 3 ci-contre, montre que 75% (soit 75 ménages sur 100 enquêtés) ont une taille moyenne plus au moins 7 membres au sein du ménage. 15% (soit 15 ménages sur 100 enquêtés) ont une taille comprise entre 4 à 6 membres au sein du ménage et 10% soit 10 ménages sur les 100 interrogés ont une taille ménage comprise entre 1 à 3 membres. Néanmoins, notons que la taille moyenne des ménages est de 7 membres au sein du ménage sur l'ensemble du territoire de Fizi.

1.2. SECURITE ALIMENTAIRE DES MENAGES

Figure 4. % des ménages consommant au moins 2 repas journaliers



Il ressort de la figure 4 ci-haut qu'avant la crise 86% des déplacés et 85% des familles d'accueil membres de la communauté hôte consommaient au moins 2 repas par jour ; ce qui n'est pas le cas actuellement où on enregistre un taux moyen de 23% (11% des déplacés et 35% des familles d'accueil membre de la communauté hôte), des ménages consommant un seul repas par jour ; souvent non varié. Par apport aux groupements évalués, notons que le taux des ménages consommant moins de 2 repas journaliers a été enregistré à Basimimbi (29%) dans la zone de santé de Kimbi-Lulenge suivi respectivement de Basikasingo (25%), Basombo (24%) et Obekulu (22%).

a. Score de consommation alimentaire, score de diversité alimentaire et sources de provenance des aliments

Tableau 5. Sur les scores de consommation alimentaire moyen des ménages

Statut des ménages	% des ménages avec SCA pauvre	% des ménages avec SCA Limite	% des ménages avec SCA Acceptable	Score de consommation (SCA) moyen
Déplacés	97%	3%	0,0%	19,3
Familles d'accueil	95%	4%	1%	20,4
Moyenne	96%	3%	1%	20,1

Il découle du tableau ci-haut que le score de consommation alimentaire moyen des ménages enquêtés est de 20,1 (soit 20,4 pour les familles d'accueil membre de la communauté hôte et 19,3 pour les déplacés).

Le taux des ménages avec un score de consommation pauvre est de 96% (95% des familles d'accueil membre de la communauté hôte et 97% pour les ménages déplacés). Ce taux est respectivement suivi par celui des ménages avec un SCA limité qui est de 3% (4% des familles d'accueil et 3% des déplacés) et enfin par celui des ménages avec un SCA acceptable de 1% (1% pour les familles d'accueil membre de la communauté hôte).

Par ailleurs, dans les groupements Basimimbi, Basikasingo, Basombo et Obekulu évaluées on note que le score de consommation alimentaire le plus faible des ménages enquêtés a été enregistré à Basimimbi (SCA 18.5) suivi respectivement de Basikasingo (SCA 18.5), Basombo (18.9) et enfin Obekulu (SCA 20,1) dans la zone de santé de Kimbi-Lulenge.

b. Stratégies de survie en cas de pénurie alimentaire

Tableau 6 : Stratégies des survies recourues par les ménages en période de pénurie alimentaire

Stratégie de survie recourue par les ménages au cours de 7 derniers jours précédant l'enquête	% ménages	ISS Moyen par statut		
		Déplacés	Familles d'accueil	Général
1. Manger des aliments moins chers et moins préférés	95%	6.1	5.5	5.8
2. Emprunter de la nourriture ou être aidé par un ménage ami	77%	6.5	6.3	6.4
3. Limiter la quantité de nourriture par repas	85%	3.5	3.7	3.6
4. Réduire la consommation des adultes pour que les enfants puissent manger	71%	6.1	6.3	6.2
5. Réduire le nombre de repas par jour	83%	8.2	5.3	6.75
6. Acheter des produits alimentaires à crédit	72%	5.7	5.1	5.4
7. Cueillir les plantes sauvages de la chasse ou de la récolte avant maturité	17%	7.3	5.2	6.25
8. Consommer du stock des semences prévues pour la prochaine saison culturale	45%	4.9	3.9	4.4
9. Envoyer les membres de ménages se nourrir ailleurs	19%	3.5	2.9	3.2
10. Nourrir les membres travailleurs de ménage t au détriment des membres non travailleurs	49%	6.3	2.1	4.2
11. Passer la journée entière sans manger	43%	6.3	6.7	6.5
12. Retirer les enfants de l'école	29%	1.5	1.5	1.5
13. Recourir aux pratiques illicites (vols, mendicité, prostitution, escroquerie, etc.)	11%	0.9	1.9	1.4
14. Quitter ou de changer de village pour de raison de manque de nourriture	9%	0.9	1.7	1.3
Indice de stratégie de survie (ISS) moyen		67.7	58.1	62.9

Au regard du tableau 6 ci-haut, on comprend que l'indice de stratégie de survie (ISS) moyen dans les zones évaluées dans l'ensemble est de 62,9 (ISS de 67.7 pour les déplacés et 58,1 les familles d'accueil membres de la communauté hôte). Par rapport à différents groupements évalués, Basimimbi détient un indice de stratégie de survie élevée (67) suivi respectivement de Basikasingo (65) et de Obekulu (63).

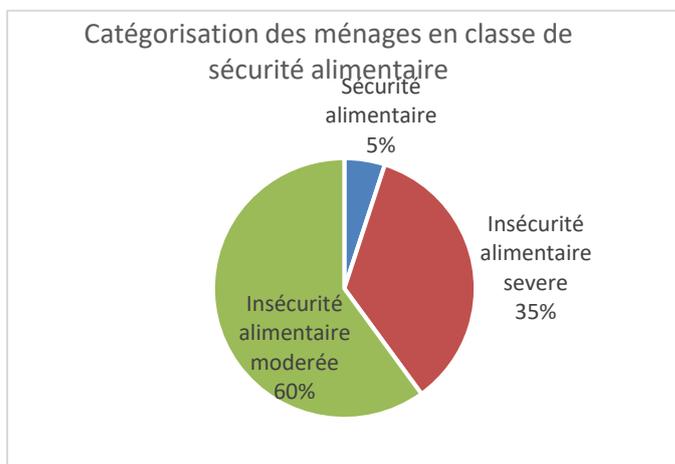
Manger des aliments moins chers et moins préférés (95%), limiter la quantité de nourriture par repas (85%), réduire le nombre de repas journalier (83%), acheter des produits alimentaires à crédit (72%), réduire la consommation des adultes au profit des enfants (71%), nourrir les membres des ménages qui travaillent au détriment de ceux qui ne travaillent pas (49%), consommer le stock des semences prévues pour la prochaines saison culturales (45%), passer la journée entière sans manger (43%), retirer les enfants de l'école (29%), envoyer les membres de ménages se nourrir ailleurs (19%), cueillir les plantes sauvages de la chasse ou de la

récolte avant maturité (17%),recourir aux pratiques illégales (11%) et enfin, quitter ou changer de village par manque de nourriture (9%).

De ces ménages, les résultats de l'enquête ont révélé que 79% d'entre eux recours à plus de 2 stratégies de survie contre 21% recourant à moins de deux.

c. Catégorisation des ménages en classe de la sécurité alimentaire

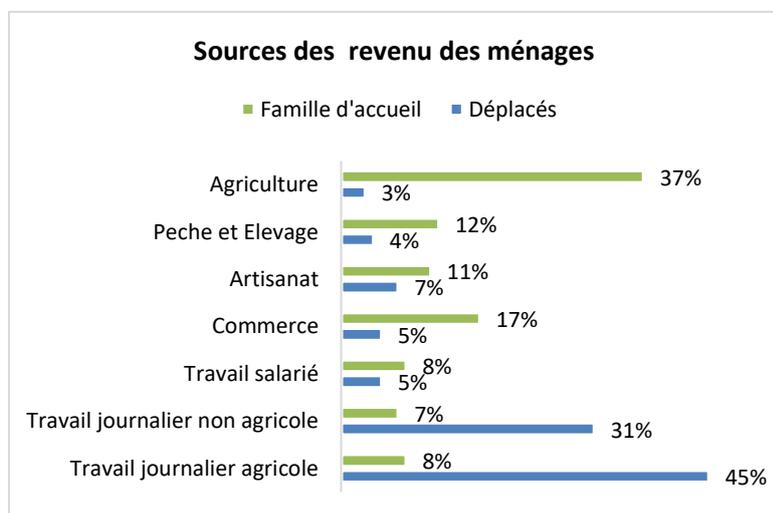
Figure 5. Catégorisation des ménages en classe de sécurité alimentaire



La figure 5 ci-haut montre que 91% des ménages du évalués sont en insécurité alimentaire. Ces ménages étant majoritairement constitué des déplacés récents de moins de 2 semaines ; ce qui projette le nombre à environ 976 ménages déplacés. Ces ménages ont un score de consommation alimentaire pauvre et une source de revenu incertaine.

d. REVENU DES MENAGES

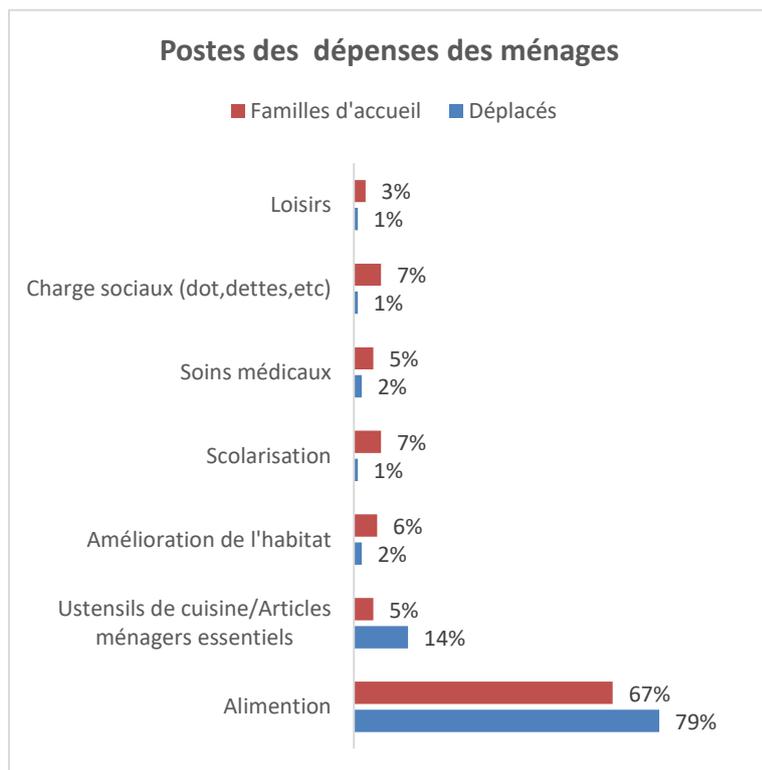
Figure 6. Source des revenus des ménages



En moyenne, les familles d'accueil membre de la communauté hôte du territoire de Fizi on comme principale source de revenu l'agriculture (37%) suivi respectivement du petit commerce (17%), de l'élevage (12%) de l'artisanat (11%), du travail salarié (8%) et enfin du travail journalier non agricole (7%). Les déplacés du territoire de Fizi ont comme principale source de revenu le travail journalier agricole (45%). Ce taux est respectivement suivi par celui des déplacés effectuant les travaux journaliers non-agricoles (31%), l'artisanat (7%), le travail salarié (5%), du petit commerce (5%).

e. Postes des dépenses

Figure 7. Postes des dépenses des ménages



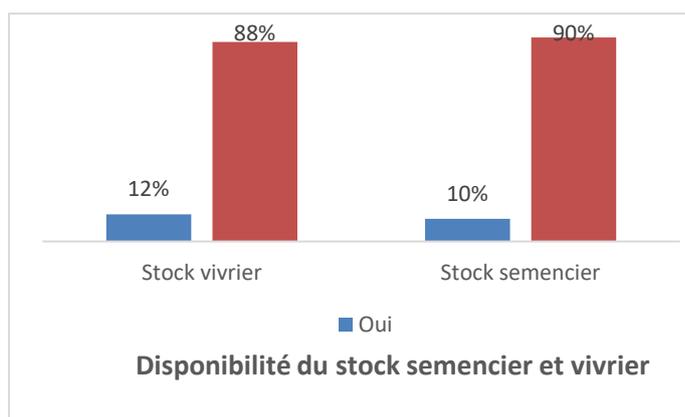
Les familles d'accueil du territoire de Fizi affectent la majeure partie des revenus de leur ménage à l'alimentation (67%). Ce taux est respectivement suivi par celui de la scolarisation (7%), des paiements des chargés sociaux (7%), de l'amélioration de l'habitat (6%) et des achats des ustensiles de cuisines et des articles ménagers essentiels (5%).

Les déplacés affectent la grande partie de leurs revenus à l'alimentation (79%), suivi respectivement de la part affectée aux achats des ustensils de cuisines et des articles ménagers essentiels (14%).

1.2.1. AGRICULTURE

Disponibilité des intrants agricoles (semences) pour la prochaine saison culturale et réserve vivrière

Figure 8. Disponibilité du stock semencier et vivrier



La figure ci-haut montre que 88% ménages interrogés dans la zone n'ont pas de stock vivrier pour satisfaire à leurs besoins alimentaires. Le taux des ménages qui n'ont pas des intrants agricoles (spécialement les semences) pour relancer leurs activités champêtres est de 90% ; ces ménages ont dû consommer leurs stocks semenciers pour satisfaire à leurs besoins alimentaires. Cette situation est similaire dans les quatre groupements évalués (Basimimbi, Basikasingo, Basombo et Obekulu) qu'au sein de différents groupes de la communauté (Déplacés et familles d'accueil membre de la communauté hôte). Ceci s'explique d'une part, par les faites que les déplacés ont dû perdre leurs stock semencier et vivrier lors de la fuite et de l'autre part par le fait que les familles d'accueil ont dû consommer leur stock vivrier suite à l'afflux des déplacés au sein de leurs ménages voire le stock semencier.

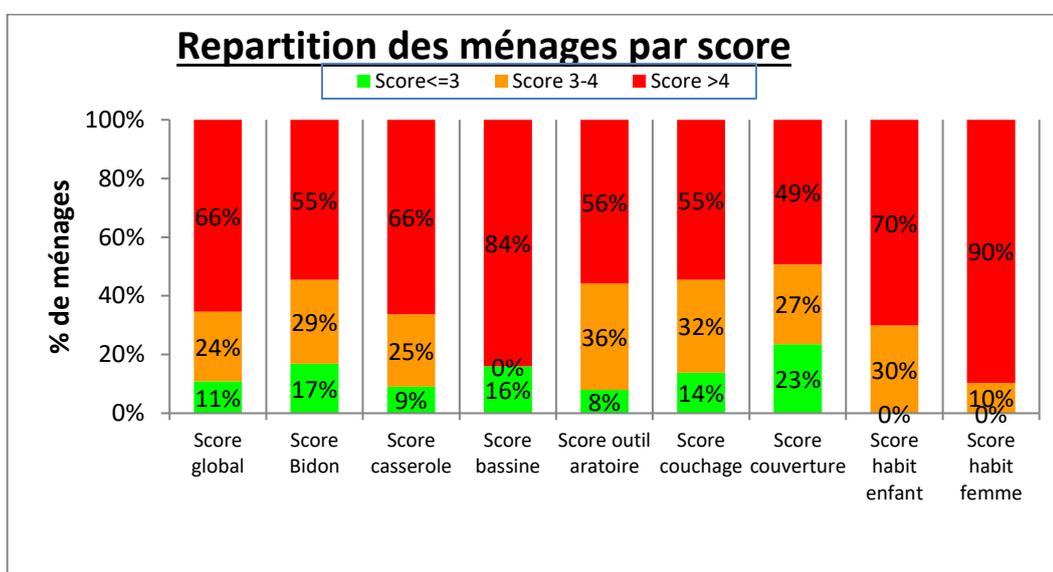
1.3. ARTICLES MENAGERS ESSENTIELS ET ABRIS

Tableau 7 : Moyenne de score card en articles ménagers essentiels

Indicateur	Valeur	Variance	Intervalle de Confiance	
			Inferieur	Supérieur
Taille de Ménage	6,9	5,09	6,1	7,9
Score Total	4,3	0,14	4,2	4,4
Habit - complet enfant	4,7	0,2	4,6	4,8
Bassine	4,5	0,76	4,2	4,8
Bidon	4,5	0,38	4,3	4,7
Habit - complet femme	4,3	0,19	4,2	4,4
Couchage	4,3	0,64	4	4,6
Casserole	4,2	0,54	3,9	4,5
Couverture et drap	4	0,56	3,7	4,3
Outils aratoires	3,8	0,17	3,7	3,9

Il ressort du tableau ci-haut que le score card en articles ménagers essentiels des ménages déplacés et familles d'accueil vivant dans les quatre groupe évalués (Basimimbi, Basikasingo, Basombo et Obekulu) est de 4,3 (4.4 pour les déplacés et 4.2 pour les familles d'accueil). La taille moyenne des ménages que comprennent ces ménages est d'environ 7 membres. Par articles ménagers, les ménages sont plus vulnérables en habits complets pour enfants (score card 4,7) suivi respectivement des bassines et des bidons (score card respectivement de 4,5), en habits complets femmes et support de couchage (score card respectivement de 4,3), casserole (score card de 4,2), en couverture et drap (score card de 3,9) et enfin en outils aratoires (score card de 3,8).

Figure 9. Répartition des ménages par score



En général, on constate que 66% (soit 66 ménages sur les 100 enquêtés) des ménages enquêtés dans les quatre groupements évalués (Basimimbi, Basikasingo, Basombo et Obekulu) possèdent un score card en articles ménagers essentiels supérieur à 4 et un taux de 20% des ménages avec un score card compris entre 3 et 4 ; ce qui est dans un seuil d'alerte nécessitant un besoin urgent d'intervention. La proportion des ménages avec un score card supérieur à 4 par article se présente de la manière suivante : 70% (soit 70 ménages sur les 100 enquêtés) des ménages en habit pour enfant, 84% (soit 84 ménages sur les 100 enquêtés) des ménages en bassines, 55% (soit 55 ménages sur les 100 enquêtés) en bidons, 90% (soit 90 ménages sur les 100

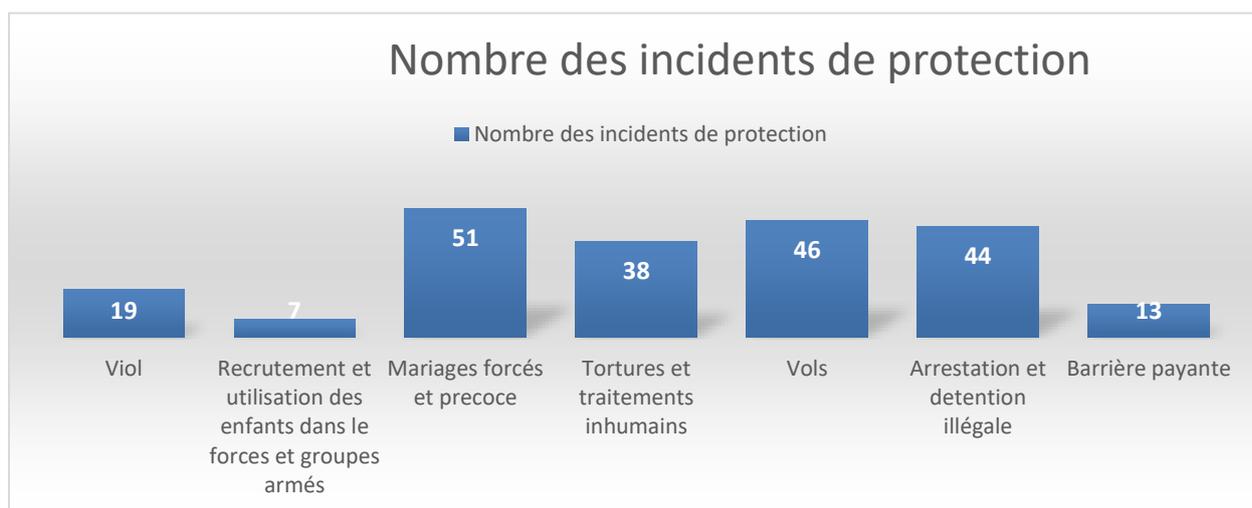
enquêtés) en habit pour femme, 66% (soit 66 ménages sur les 100 enquêtés) des ménages en casseroles et enfin, 49% (soit 49 ménages sur les 100 enquêtés) des ménages en couverture.

1.3.1. Abris

L'évaluation a ressorti une superficie moyenne des habitats des ménages de 38 m² (39,2 m² dans le groupement Basimimbi, 36 m² dans Basikasingo, 37 m² dans Basombo, 35 m² dans Obukulu) dans le territoire de Fizi. Sur l'ensemble des ménages enquêtés, l'on note que 57% (soit 57 répondants sur les 100 enquêtés) des enquêtés ont affirmés passés nuit dans des abris de moins de 35 m² avec plus de 7 personnes suivi respectivement de 29% (soit 29 répondants sur les 100 enquêtés) avec 4 à 6 personnes et enfin, 14% (soit 14 répondants sur les 100 enquêtés) avec moins de 4 membres. Cette situation est largement en dessous de la standard sphère qui recommande un espace de 45 m² pour un ménage de 5 personnes au maximum.

1.4. PROTECTION

Incidents de protection collectée dans la zone au cours de trois derniers mois
Figure 10. Nombre des incidents de protection

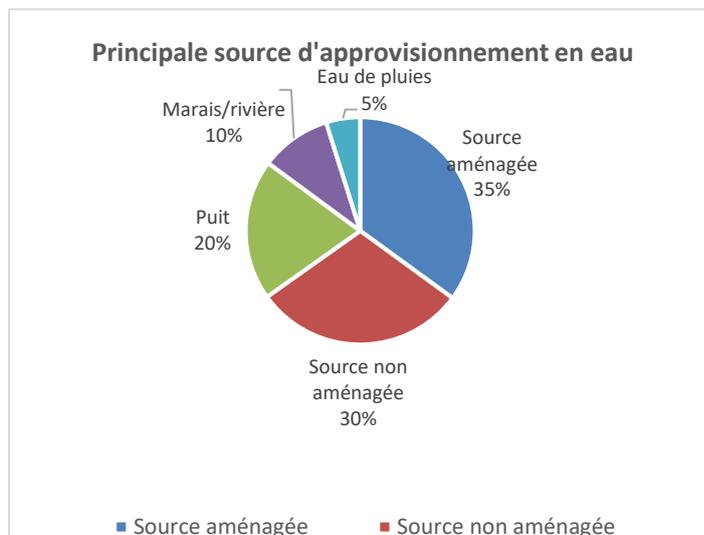


Il découle de la figure ci-haut que sur les 218 incidents de protection enregistrés dans la zone durant les 3 derniers mois. L'on compte 46 cas de vols, 51 cas de mariages forcés et précoces, 38 cas de tortures et traitements inhumains, 44 cas d'arrestation et détention illégale, 19 cas de viol, 7 cas de recrutement des enfants dans les forces et groupes armés et enfin, 13 cas de barrières payantes.

1.5. EAU, HYGIENNE ET ASSAINISSEMENT

1.5.1. Principales sources d'approvisionnement en eau

Figure 11. Principale source d'approvisionnement en eau

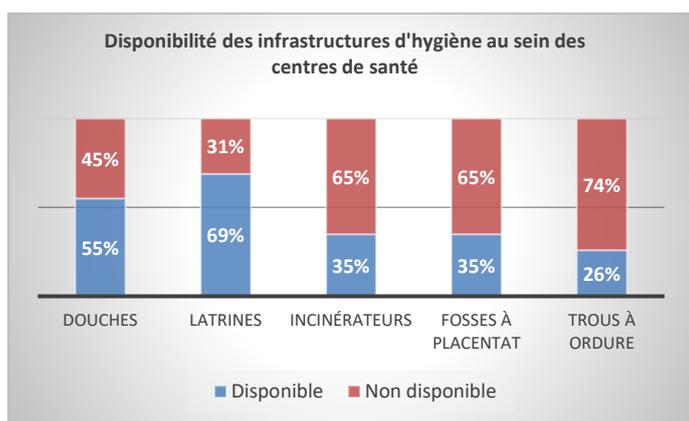


Au regard de la figure ci haut, on constate que la population du territoire de Fizi cinq sources d'approvisionnement en eau potable à savoir : les sources aménagées, les sources non aménagées, les puits, les marais/rivières et les eaux des pluies. Les sources d'approvisionnement d'eau les plus fréquentes sont les sources aménagées (35% soit 35 répondants sur les 100 interrogés) suivi respectivement des sources non aménagées (30% soit 30 répondants sur les 100 interrogés), des puits (20% soit 20 répondants sur les 100 interrogés), des marais/rivières (10% soit 10 répondants sur les 100 interrogés) et enfin (5% soit 5 répondants sur les 100 interrogés) des eaux des pluies.

L'équipe d'évaluation a soulevé que l'eau que consomme plus 73% des ménages interrogés dans ces localités sont supérieur à 5 NTU ; ce qui est au-delà de la fourchette recommandée par les normes de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS).

1.5.2. Infrastructures d'hygiènes dans les centres de santé

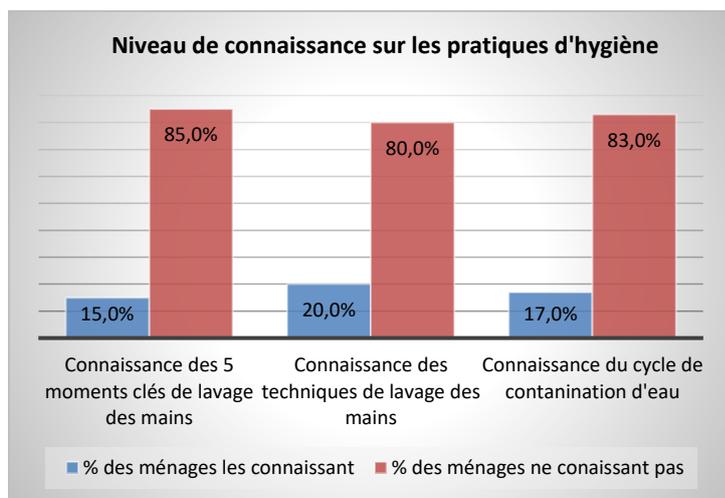
Figure 12. Disponibilité des infrastructures d'hygiène au sein des centres de santé



La figure ci-haut montre que les centres de santé du territoire de Fizi sont loin de disposer des infrastructures d'hygiène suffisant. De manière générale, 69% des centres de santé possèdent au moins une latrine hygiénique, 55% d'entre eux possèdent au moins une douche, 35% possède un incinérateur pour brûler les déchets non dégradables, 35% possèdent une fosse à placenta et enfin 20% possèdent un trou à ordure. Le manque de ces infrastructures suffisant au niveau des structures sanitaires constitue une source importante de prolifération des maladies au sein des personnes fréquentants ces centres et leurs environnants.

1.5.3. Niveau de connaissance de la communauté sur les pratiques d'hygiène

Figure 13. Niveau de connaissance sur les pratiques d'hygiène

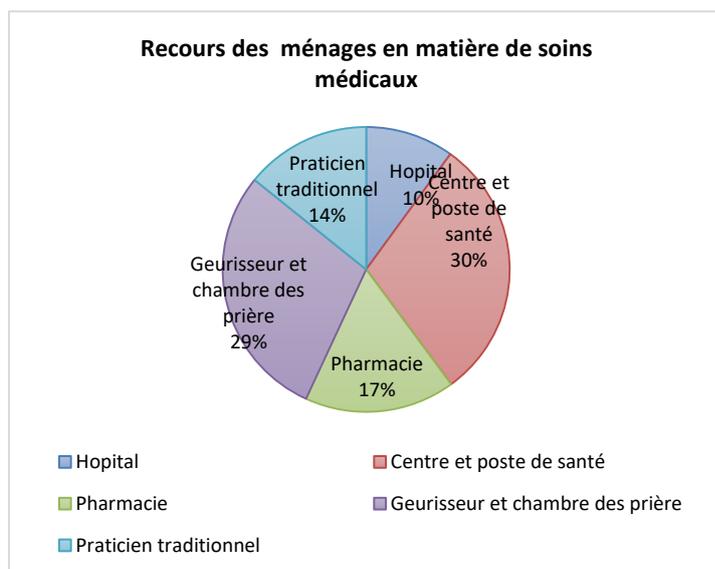


La figure ci-haut montre que le niveau de connaissance des ménages du territoire de Fizi est faible. D'après nos investigations menées sur terrain, 85% (soit 85 répondants sur les 100 interrogés) des ménages interrogés ne sont pas à mesure de citer au moins 3 moments sur les cinq moments clés de lavage des mains ni de citer les étapes du cycle de contamination oro-fécale de l'eau (de la source à la consommation). 80% (soit 80 répondants sur les 100 interrogés) des ménages interrogés ne connaissant pas les techniques de lavage des mains. Ce faible niveau de connaissance est à la base du taux élevée des maladies d'origine hydrique

enregistré au niveau de centres de santé.

1.6. SANTE ET NUTRITION

Figure 14. Recours des ménages en matière de soins médicaux

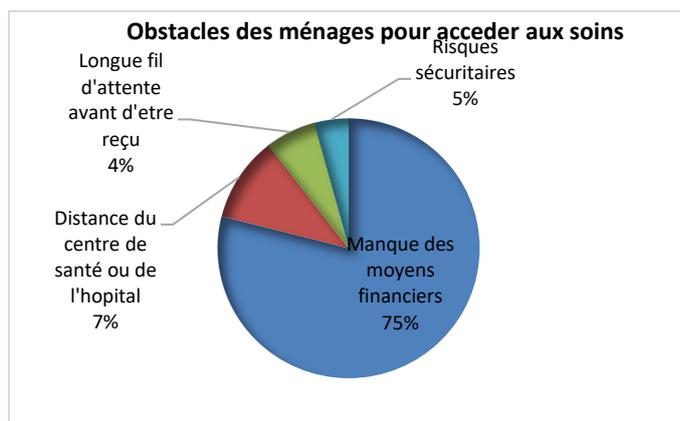


Au regard de la figure ci-haut, on constate que la population du territoire de Fizi recourt à diverses manières pour satisfaire à ses besoins de santé. 30% (soit 30 répondants sur les 100 interrogés) des répondants à notre questionnaire ont mentionné recourir aux centres et postes de santé, 29% (soit 29 répondants sur les 100 interrogés) aux guérisseurs et chambres de prière, 17% (soit 17 répondants sur les 100 interrogés) aux pharmacies, 14% (soit 14 répondants sur les 100 interrogés) aux tradipraticiens et seulement 10% (soit 10 répondants sur les 100 interrogés) aux hôpitaux par manque des moyens.

Par rapport à différentes localités, on note que le taux de répondants recourant aux centres et postes de santé pour accéder aux soins est plus élevé à Basimimbi (30%) suivi respectivement de Bqsikasingo (25%) et enfin de Obukulu (20%).

1.6.1. Obstacles des ménages en matière de soins médicaux

Figure 15. Obstacles des ménages pour accéder aux soins



La figure ci-haut montre que 75% (soit 75 répondants sur les 100 interrogés) des ménages enquêtés dans le territoire de Fizi sont confrontés aux manques des moyens financiers pour répondre à leurs besoins de soins médicaux.

Cette proportion est respectivement suivie par celle des ménages confrontés principalement à la distance du centre de santé ou de l'hôpital (7% soit 7 répondants sur les 100 interrogés), des risques sécuritaires et enfin à des longues files d'attente (respectivement de 4% soit 4 répondants sur les 100 interrogés).

1.7. Dynamique de pouvoir au sein de la communauté et des ménages

- Pouvoir au sein du village : Au sein du village, le pouvoir revient en premier au chef du village qui a le monopole et l'autonomie de gestion de son village. Cette situation a été rencontrée dans l'ensemble de focus group organisés.
- Pouvoir d'octroi de la terre : Dans les quatre groupements évalués (Basimimbi, Basikasingo, Basombo et Obekulu), le pouvoir d'octroi de la terre revient collégialement aux chefs du village et les gardiens de coutumes ;
- Pouvoir de décision au sein du ménage : Dans la quasi-totalité des focus group organisés (8 focus sur les 8 organisés soit 100%), la majorité des participants ont démontré que les hommes ont le réel pouvoir de décision au sein des ménages. Toutefois, dans les cas exceptionnels, il fait recours à sa femme et ses enfants (situation observée en période d'âge avancée ou dans la prise des grandes décisions comme la vente d'un champ, d'une parcelle ou la discussion de la dot)
- Gestion des biens au sein du ménage : La gestion des biens au sein du ménage revient généralement à l'homme ; la terre, la maison, la récolte y compris d'autres biens importants comme le vélo, la moto, etc. à l'exception des articles ménages essentiels qui sont sous la gestion de la femme. Cette situation a été révélée au sein de tous les focus groups organisés.
- Personnes non grata : Les focus groups organisés ont révélé que seuls les voleurs à main armés ; Cette situation a été rencontrée dans l'ensemble de focus group organisés.

1.8 Accès Humanitaire à la zone

Le secteur de Lulenge dans le territoire de Fizi est logistiquement accessible à moto de terrain situé à 60 Km de la commune rurale de Salamabila. Cette zone est totalement couverte par le réseau téléphonique vodacom et airtel. La sécurité de la zone est couverte par les éléments de l'ordre (PNC et FARDC). Les conditions d'hébergement sont plus ou moins acceptables au niveau de Kilembwe.

Conclusions et recommandations

Nous voici au terme de notre mission d'évaluation des besoins humanitaires urgents aux communautés affectées par les conflits armés dans les groupements Basimimbi, Basikasingo, Basombo et Obekulu, secteur de Lulenge, Territoire de Fizi au Sud-Kivu en République Démocratique du Congo.

A l'issu de cette mission, les résultats suivants ont été ressortis suivant les secteurs évalués :

- 50% des répondants femmes ont pris part à cette évaluation des besoins humanitaires ;
- 60% des ménages déplacés et 40% des ménages d'accueil ont répondu aux questionnaires d'évaluation ;
- 75% des ménages enquêtés ont une taille ménage supérieure ou égale à 7 ;
- 85% des ménages consomment actuellement moins de 2 repas journalier ;
- Le score de consommation alimentaire moyen des ménages est de 19.3 pour les déplacés et 20.4 pour les familles d'accueil ;
- L'indice de stratégie de survie moyen des ménages est de 62.9 ;
- 45% des déplacés ont comme principale source de revenus, les travaux journaliers agricoles ;
- 88% des ménages n'ont pas un stock vivrier pour leurs besoins alimentaires ;
- La taille de ménage moyen est de 6.9 personnes par ménage ;
- Le score card NFi est de 4.3 ;
- Les habitats des ménages vivent dans une forte promiscuité (38 m²) ;
- 30% des ménages affirment avoir comme source principale d'eau de boisson, les sources non-aménagées ;
- 85% des ménages ne savent ni n'appliquent les 5 moments clés de lavage des mains ;
- 75% des ménages sont confrontés aux difficultés de répondre à leurs besoins en soins médicaux.

De ce qui précède et à la lumière de l'arbre décisionnelle des besoins humanitaire, une intervention d'urgence en cash transfert à multiples usages via les services Mobile banking demeure une voie rassurante pour répondre aux besoins de la zone tout en en promouvant la dignité des ménages affectés par la crise et en renforçant leur sécurité.

Toutefois, des séances de sensibilisation des ménages sur la bonne utilisation et affectation des avoir du ménage, les modalités de transferts monétaires via l'approche cash transfert (Mobile Banking) et les bonnes pratiques alimentaires s'avèrent nécessaire avant et pendant les distributions.

Une implication et renforcement des agents de l'ordre (forces armés et PNC) mais également la mise en œuvre des projets humanitaires visant le renforcement de la cohésion sociale et la cohabitation pacifique à travers les actions de prévention et des réponses aux thématiques de droits humains comme les sensibilisations, les médiations, les plaidoyers et le référencement des victimes vers les structures de prise en charge demeure nécessaire afin de réduire tant soit peu ce genre d'évènements.

Fait à Kilembwe, le 18 juin 2022

Préparé par : Casimir DJOKO KAMDEM

Approuvé par : Prince ELEMBO DJUNGA

Chargé de projet de la Caritas Kasongo

Assistance Gestionnaire de Projet CAFOD

Annexes Photos



Photo CDK : Personne déplacées



Photo CDK : Personne déplacées



Photo CDK : Personne déplacées



Photo CDK : Personne déplacées